

JUDO

POUR PROTESTER CONTRE LE REJET DE LA CANDIDATURE  
DE BOUHEDDOU À LA PRÉSIDENTENCE DE LA FAJ

Des internationaux menacent de mettre  
fin à leur carrière

Le rejet de la candidature de Mohamed Bouheddou à la présidence de la Fédération algérienne de judo a suscité une vive réaction des athlètes des deux équipes nationales (hommes et dames) qui menacent purement et simplement de «mettre fin à leurs activités dans le cas où l'entraîneur national ne serait pas rétabli dans ses droits».

C'est ainsi qu'une vingtaine d'athlètes de l'EN seniors (dames et hommes) ont, à travers une pétition adressée au ministre de la Jeunesse et des Sports, dont nous détenons une copie, tenu à renouveler leur «soutien total et indéfectible» à la candidature de Mohamed Bouheddou à la présidence de la Fédération algérienne de judo. Ce dernier, soutiennent les signataires de la pétition, «remplit toutes les conditions requises et possède de toutes les qualités nécessaires à même de maintenir la stabilité de la fédération ayant réalisé les plus grands exploits à ce jour».

Les athlètes des équipes nationales hommes et dames dont le vice-champion olympique Amar Benikhlef et Soraya Haddad, respectivement médaillés d'argent et de bronze aux derniers Jeux olympiques de Pékin, Azzoune Hassan, Zemmouri Sid Ali, Yakoubi Nouredine, Rebahi Omar pour ne citer que ceux-là, sacrés plusieurs fois champions d'Afrique, ont annoncé «l'arrêt» de toutes leurs activités «tant que l'entraîneur national, Mohamed Bouheddou, candidat à la FAJ, n'est pas rétabli dans ses droits pour avoir été

empêché, d'une manière injuste et non réglementaire, de postuler lors de l'assemblée générale électorale de samedi dernier».

Il convient de rappeler que c'est Ali Bendjemaâ qui a été élu comme nouveau président de la FAJ, en remplacement de Mohamed Meridja. Bendjemaâ a recueilli 46 voix contre 39 obtenues par le deuxième postulant, Abdelkrim Debbiane, qui a entraîné l'équipe nationale de judo dans les années 1990.

A. Kersani

TEMPS D'ARRÊT

Les athlètes de l'élite algérienne de judo reviennent au devant de la scène sportive. Non pas grâce à leurs exploits sportifs signés dans les compétitions internationales, mais dans un autre registre, pour lequel ils ont intérêt à ranger leurs belles ceintures.

Le dernier scrutin de la FAJ, qui a élu M. Ali Bendjemaâ patron de la Fédération algérienne de judo, a, en effet, réveillé les vieux démons. Le successeur de Mohamed Meridja, qui n'est autre qu'un de ses anciens coéquipier au sein de la section judo de la JS El-Biar, ne



Amar Benikhlef, médaillé d'argent aux JO de Pékin 2008.

Photo : DR

À quoi sert la manip' ?

semble pas trouver grâce aux yeux de ces athlètes plutôt mal informés sur la teneur de cette cavale algéro-algérienne et que certains veulent «transférer» sur d'autres tatamis.

Besoin de conservatisme ou simple plaisir de régner indéfiniment, la réaction de ces athlètes de l'élite à le mérite de faire tomber les masques de ceux qui sont capables de tout entreprendre pour s'éterniser à la tête du pouvoir, TCE (tous corps d'Etat) confondus. Car pousser des champions et d'autres en phase de le devenir sous peu est la pire des inventions

de ces maîtres du statu quo dégénératif.

Ont-ils considéré, ne serait-ce qu'un instant, le statut socioprofessionnel précaire de ces champions, appelés, au crépuscule de leur carrière sportive, à faire face à leurs besoins et à ceux de leurs familles ?

Ceux qui avaient monté Soraya Haddad et Amar Benikhlef contre le ministre de tutelle, ce commis de l'Etat qui leur a tout donné (formation, préparation et promotion), ont certainement des idées derrière la tête. Ce sont eux qui ont brisé Hakim Herkat,

Menguellati Yacine, Salima Souakri, Ryad Chibani et bien d'autres. Ce sont également eux qui avaient pris le soin de réclamer au MJS de radier du MSN Amar Benikhlef, Smaïl Guendouz et Mohamed-Lamine Aït Youcef qui avaient, dans un geste de désespoir, en 2005, fui les rangs de la sélection engagée au tournoi de Paris pour exprimer leur ras-le-bol envers une fédération qui se servait d'eux comme de simples «djounoud» censés porter des sacs au retour de chaque stage de l'EN à l'étranger...

M. B.

SPORT DE BOULES

Des membres de l'AG  
contestent l'élection  
de Makboul

Les assemblées générales électorales se suivent mais ne se ressemblent pas. Ne rassemblent point, en tout cas. Tant que les nouveaux élus n'ont pas encore digéré leur victoire, au cours d'élections dont certains membres contestent la régularité du scrutin. C'est le cas de la Fédération algérienne du sport de boules qui a organisé ses élections le 29 janvier dernier. Des membres de l'AG contestent ledit conclave dans la forme et le fond. Pour ce qui est du premier point, ces derniers, parmi lesquels des candidats aux élections à la présidence et au bureau fédéral, font état d'irrégularités constatées dans l'élaboration de la liste des experts, la présence de personnes étrangères, qui ont pris place dans le bureau de vote, et celle d'un président de ligue de la wilaya de Jijel, sans l'autorisation de sa DJS (d'autres présidents de ligue ont été refoulés pour le même motif).

Le second point a trait à l'élection de trois experts, parmi lesquels l'un est devenu président, alors que la réglementation n'autorise l'élection que de deux experts au sein du BF. Le comble est, selon les membres contestataires, que le président élu (M. Makboul) n'aurait pas le profil exigé par la nouvelle réglementation, notamment en termes d'expérience requise dans la pratique du sport de boules. Lesdits membres affirment que l'opération de vote a été entachée de plusieurs irrégularités. Celle du dépouillement a été, selon ces membres, une mascarade dans la mesure où il y avait confusion dans le décompte des bulletins valides et ceux déclarés nuls.

Autant de griefs qui ont suscité des réserves consignées dans les requêtes adressées au MJS. Les responsables de la tutelle ont promis de prendre en considération ces doléances en décidant, selon nos sources, de déléguer une commission qui aura pour principale tâche de faire la lumière sur le déroulement de ce scrutin controversé.

M. B.

TURF

EN DIRECT DE TIARET - HIPPODROME KAÏD-AHMED (MARDI 3 FÉVRIER 2009)

À chances égales

Les réunions hippiques programmées à l'hippodrome Kaïd-Ahmed de Tiaret se déroulent certes régulièrement, mais à chacun proposant des lots de coureurs aux valeurs égales, parfois différentes, mais jamais en fin de compte dénuées d'intérêt. C'est le cas aujourd'hui aussi avec le prix Dahmoune où treize concurrents auront à en découdre sur le parcours de 1 300 m où les places à l'arrivée seront chèrement payées.

Epreuve ouverte aux coureurs arabes purs, de 4 ans et plus n'ayant pas totalisé la somme de 121 000 DA en gains et places depuis le 01/09/2008.

Poids : 4 ans, 51 kg, 5 ans et plus, 53 kg. Surcharge de 1 kg par tranche de 24 000 DA reçus depuis le 01/09/2008. Une décharge de 4 kg est accordée aux chevaux arabes purs nés et élevés en Algérie.

Les partants au crible :

1. Sahel : Ce mâle de 6 ans appartient à une écurie au coefficient de réussite élevé dans les épreuves PMU, ne pas négliger.

2. Jijeli : Ce fils de Ouenis n'a pas fait sa dernière course. Connaissant ses moyens, il peut venir régler tout ce beau monde.

3. Ghayth : Toujours

1<sup>re</sup> course - Prix : Dahmouni / arabe pur - Quarté-Quinté-Quadrio «A» - Dotation : 230 000 DA - Distance : 1 300 m - Départ : 15h30

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	CDS	Entraîneurs
H. du Mehareche	1. Jalel	S. Benyettou	57	2	Prop.
B. Boubekeur	2. Jijeli	M. Chadouli	57	7	A. Boubekeur
B. Feghouli	3. Ghayth	K. Haoua	56	12	K. Feghouli
FP. Tiaret	4. Korea	H. Boubekeur	55	9	K. Asli
H. du Sersou	5. Rihla	H. Djellouli	55	11	H. Djellouli
MS. Metidji	6. Ladaouri	YS. Badaoui	55	5	H. Fatmi
AH. Feghouli	7. Lahcen	S. Boumediène	54	1	K. Feghouli
FP. Tiaret	8. Jadara	M. Belmorsli	54	10	K. Asli
MN. Metidji	9. Maliket Sersou	M. Djellouli	53	6	D. Djellouli
D. Boubekeur	10. Keroum	AP. AZ. Athmana	53	13	Prop.
HD. Djellouli	11. Hafidha	L. Boubekeur	53	3	A. Boubekeur
B. Feghouli	12. Leyth	AP. A. Boubekeur	52	8	K. Feghouli
MR. Khaldi	13. Leila	JJ. H. Belmorsli	51	4	Prop.

vaillant ce fils du célèbre Hammam. Allant sur toutes les distances, il a largement sa place dans le quinté gagnant.

4. Korea : Cette pensionnaire du haras national de Tiaret cherche visiblement sa course, elle devrait passer à belle cote.

5. Rihla : Pas dans ce lot relevé, pour ses modestes moyens. A revoir.

6. Ladaouri : Ce fils de Tedj marque le pas ces derniers temps, capable de se ressaisir.

7. Lahcen : Très bien piloté, cet excellent cheval fera partie des meilleures chances de ce pari quinté.

8. Jadara : Si l'on se réfère à ses dernières sorties, décevantes, les unes après les autres, elle aura fort à faire pour espérer briser son écart.

9. Maliket Sersou : Assez régulière dans l'ensemble, retrouvant un parcours à sa convenance, elle devrait jouer les premiers rôles.

10. Keroum : En belle forme et bien monté, il devrait bien négocier sa sortie;

11. Hafidha : Cette jument de 8 ans gagne bien son avoine dans des lots similaires, aura son mot à dire.

12. Leyth : Ce pensionnaire de la maison Feghouli reste sur des résultats en dents de scie, un accessit reste dans ses moyens.

13. Leila : Cette femelle de 10 ans mettra à profit son capital expérience pour faire la différence.

FAITES VOS JEUX :  
Quarté-Quinté-Quadrio A  
3 - 9 - 7 - 2 - 1 / 10 - 11

ESCRIME

Le jeu trouble  
de l'ex-présidente de la FAE

Des informations font état d'éventuelles sanctions encourues par la Fédération algérienne d'escrime de la part de la FIE suite au changement intervenu à la présidence (élection d'un nouveau bureau fédéral). Des menaces faisant suite à des correspondances transmises à partir d'Alger, concernant, notamment, les méfaits du décret 05/405. Nous reproduisons aujourd'hui la lettre adressée par la présidente sortante de la FAE au secrétaire général du MJS dans laquelle M<sup>me</sup> Salhi Ferial fait l'éloge de ladite loi...

A Monsieur l'inspecteur général du ministère de la Jeunesse et des Sports

Objet : a/s application du décret exécutif 05/405 du 17.10.2005

Monsieur,

Le décret exécutif cité en objet ne présentant aucune contradiction par rapport aux statuts de la Fédération internationale d'escrime, notre fédération a procédé à la mise en conformité de ses statuts par rapport au décret.

L'application de ce texte, en ce qui concerne notre fédération, a déjà eu un impact positif sur notre sport car il ne permet plus de «bricolage». Contesté par certains sur deux dispositions : succession des mandats électifs et taux de représentation des experts désignés par la tutelle dans l'AG, nous pensons qu'au contraire, le nivellement des débats par le haut et l'alternance ne peuvent que faire atteindre les objectifs tracés.

Peut-être serait-il possible de permettre à des équipes élues, ayant réussi leurs missions durant leur mandat en réalisant des résultats exceptionnels, de pouvoir briguer un autre mandat.

Par contre, nous avons eu à constater ces dernières années, que les vedettes n'étaient plus les athlètes ayant réalisé des performances mais des présidents, sans que ces derniers aient réussi à obtenir, de par leurs programmes respectifs, des résultats probants à l'échelle internationale ou du développement de leurs disciplines dans notre pays, et il était temps de mettre un frein à cet aspect carriériste.

La tutelle, après avoir pris connaissance des difficultés de notre discipline durant plusieurs années, a trouvé les solutions qui nous permettront de réussir notre programme d'actions. Notre fédération ne peut qu'adhérer aux objectifs de notre ministère. Ensemble et en toute logique, nous voulons que notre jeunesse jouisse des moyens mis à sa disposition et la perfection de la représentation algérienne à l'échelle internationale.

M<sup>me</sup> Salhi Ferial Nadira, présidente de la FAE